

Je suis Charlie ou Alexis

L'hebdomadaire unanimement salué par les médias occidentaux suite aux crimes perpétrés contre ses journalistes lâchement massacrés n'a eu de cesse de dénoncer les conventions et les formules bien pensantes. Une chose est de revendiquer le droit de défendre ce type d'expression, une autre d'accepter son message fondamental et d'oser sortir des chantiers battus.

Par Marc Maesschalck



Le nouveau Premier ministre grec Alexis Tsipras

Le vote grec renvoie aujourd'hui à l'Europe mobilisée autour de Charlie une autre image d'elle-même, beaucoup plus intolérante lorsqu'il s'agit d'économie et de finances que lorsqu'il s'agit de religions et de croyances. Il n'est pas si facile de sortir des conventions et d'accepter la caricature de l'Europe capitaliste prônant l'austérité et affamant la population grecque.

Un combat sans merci s'est engagé pour maintenir la doctrine monétaire imposée depuis la mise en place du désinflationnisme qui avait fondé le fameux serpent monétaire européen. La politique de la dette l'emporte sur la paix sociale et les intérêts privés régimentent clairement les intérêts publics. Comment ne pas s'inquiéter de la mise sous tutelle de pays en principe souverain, mais désormais soumis aux politiques d'ajustement?

Comment reconnaître un destin que l'on a jadis imposé à d'autres au nom de la corruption et de la faiblesse des structures de gouvernement, au mépris des politiques intérieures de développement et de justice?

Si la satire sociale pratiquée par Charlie Hebdo joue un rôle dans la construction plus subtile des conditions de la critique sociale, c'est par son projet anarchiste et libertaire de rejeter les conventions et

« Alexis Tsipras c'est avant tout le signal de l'urgence d'agir autrement en osant d'autres chemins de solution. »

de s'opposer à un ordre moral prépensé, imposé de l'extérieur par des dogmes et des maîtres illuminés. Ce refus des conventions fait partie intrinsèque des options de méthode de la critique. Dans un tel cadre, pas plus les dogmes réformistes que les dogmes conservateurs ne sont acceptables, simplement parce que ce sont des dogmes. Ce qui est intolérable socialement ou ce qu'une population demande (et par une voie démocratique, en plus !) exige qu'on suspende le rapport répétitif aux dogmes économiques et que l'on essaie réellement de penser sur d'autres bases, en fonction d'un chemin commun réellement créatif. Depuis plus de trente ans, certains économistes hétérodoxes

avaient déjà préconisé, de suspendre les remboursements de dette et de les traduire sous la forme de programmes créatifs de bien-être. Loin de les écouter, la machine du profit par l'endettement a continué de fonctionner au point de fragiliser une bonne partie de l'économie mondiale.

Alexis Tsipras c'est avant tout le signal de l'urgence d'agir autrement en osant d'autres chemins de solution. Si les économistes agissaient en scientifiques et non en gardiens-experts du système en place, ils devraient se réjouir à l'idée d'enfin devoir explorer des solutions innovantes. Mais nous manquons peut-être aujourd'hui cruellement d'intellectuels critiques comme Sartre les nommait, parce que tous nos espaces mentaux sont occupés par des techniciens du savoir pratique, des spécialistes de l'entretien et de la programmation de l'obsolescence des mécanismes sociaux.

Peut-être le message d'alerte ne concerne-t-il pas uniquement la liberté d'expression, mais aussi plus radicalement la liberté de pensée, car en s'opposant aux conventions, en rejetant toutes les formes de fondamentalismes — religieux, économiques, politiques —, des hommes et des femmes font œuvre de pensée : ils rendent pensables et constructibles un monde différent.

AIDE-MÉMOIRE La Constitution de 1987

La constitution haïtienne actuelle aura 28 ans le 29 mars 2015, ce qui en fera la plus vieille constitution haïtienne. Souvent objet d'une application douteuse et accusée de tous les maux, cette constitution tient tant bien que mal. Disons bonne fête à la déjà vieille dame. Souhaitons-lui une bonne application et de longues années de vie. La rédaction vous présente Le Préambule de la constitution où le rêve haïtien est décliné.

Préambule

Le Peuple Haïtien proclame la présente Constitution:

Pour garantir ses droits inaliénables et imprescriptibles à la vie, à la liberté et la poursuite du bonheur; conformément à son Acte d'indépendance de 1804 et à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948.

Pour constituer une nation haïtienne socialement juste économiquement libre et politiquement indépendante.

Pour rétablir un État stable et fort, capable de protéger les valeurs, les traditions, la souveraineté, l'indépendance et la vision nationale.

Pour implanter la démocratie qui implique le pluralisme idéologique et l'alternance politique et affirmer les droits inviolables du Peuple Haïtien.

Pour fortifier l'unité nationale, en éliminant toutes discriminations entre les populations des villes et des campagnes, par l'acceptation de la communauté de langues et de culture et par la reconnaissance du droit au progrès, à l'information, à l'éducation, à la santé, au travail et au loisir pour tous les citoyens.

Pour assurer la séparation, et la répartition harmonieuse des Pouvoirs de l'État au service des intérêts fondamentaux et prioritaires de la Nation.

Pour instaurer un régime gouvernemental basé sur les libertés fondamentales et le respect des droits humains, la paix sociale, l'équité économique, la concertation et la participation de toute la population aux grandes décisions engageant la vie nationale, par une décentralisation effective.